

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 44 (1915)
Heft: 18

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les plus attentifs ; il sent mieux s'il est compris, jusqu'où il peut aller, et quand il doit s'arrêter ou se reprendre. Mais voilà tous les paresseux au fond de la classe, un peu éloignés de l'œil du maître, en fort bonne posture pour causer, rire, ou simplement bâiller.

Comment faire alors ? Mettre en pratique le précepte de l'Évangile ? « Les premiers seront les derniers ? » Les élèves les plus difficiles sont ainsi sous une surveillance plus proche, obligés au moins à un petit effort : il faut bien travailler un peu, quand on n'a pas la moindre possibilité de faire une sottise sans se laisser prendre. Mais alors, les premiers sont relégués au loin, un peu mécontents de se trouver derrière ceux qui leur sont inférieurs, et sont incapables de les entraîner, masse inerte, au contraire, que l'effort commun du maître et des meilleurs élèves aura bien du mal à soulever. Une fois de plus, les bons pâtiront pour les mauvais ; et c'est là un mal déjà trop fréquent pour que nous lui donnions sans regret une occasion nouvelle de s'exercer.

D'ailleurs, ces deux systèmes ont en commun l'inconvénient de rapprocher des élèves qui se ressemblent trop.

J'en ai vu employer un troisième, avec assez de bonheur. Il consiste à mettre, par exemple, si l'on dispose de dix rangs, les dix premiers élèves sur le bord de chaque banc ; les dix suivants sont les seconds des rangs, et ainsi de suite. Ce classement mélange davantage les élèves les uns aux autres ; il n'oblige pas toujours les mêmes à rester en arrière, un peu comme des déshérités ; il laisse à la classe son animation et sa vie ; enfin, il ne forme pas de la tête de classe un groupe fermé qui paraît la partie préférée du troupeau ; mais il en fait le levain, qu'on dissémine çà et là, pour faire lever la pâte.

C. QUESVIN.

BIBLIOGRAPHIES

André Bovet, évêque de Lausanne et Genève. — Beau volume imprimé sur papier de luxe avec magnifique portrait du vénéré défunt.

TABLE DES MATIÈRES : *Introduction.* — Index des œuvres. — *Notice biographique* : Le village natal, le collège. — Les études de théologie et le doctorat. — Le vicaire, le professeur. — L'évêque. — *Odes et Elégies* : Ode à Mgr Mermillod. — Enthousiasme. — Cri du poète chrétien. — Jeunesse. — Ecoute, mon bon ange. — Exil. — La grande guerre. — A Léon XIII, Pape-Roi. — Nostalgie. — Ode à saint Thomas d'Aquin. — Prix : 3 fr. 50. — Librairies de l'Œuvre de Saint-Paul, 130, place Saint-Nicolas et 38, avenue de Pérolles, Fribourg.

* * *

Les feuilles d'hygiène et de médecine populaire, 41^{me} année. — Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel, Attinger, frères, éditeurs. — Prix : un an, Suisse, 2 fr. 50 ; Etranger, 3 fr.

« Les chercheurs de champignons feraient bien de lire attentivement l'article du D^r Mayor sur « les dangers des champignons ». Ils verront

qu'avec un peu d'étude ils pourraient apprendre à connaître d'excellentes espèces que trop souvent ils laissent de côté. — Les animaux domestiques peuvent transmettre à l'homme de redoutables maladies, il serait utile que chacun lise les articles du D^r Mayor sur ce sujet : « Maladies transmissibles des animaux à l'homme ». — Le D^r L. Dubrisay, dans « Les premiers jours de l'allaitement au sein » donne des indications précieuses sur la quantité de nourriture que doit prendre un bébé pendant les premiers jours de sa vie. — On apprendra avec soulagement que le « Cancer radiologique » est en recul, grâce aux moyens de protection trouvés ces dernières années. — Voir encore dans ces numéros des notes intéressantes sur « La teinture d'iode », La vaccinothérapie anticoquelucheuse », « Traitement simple des brûlures », etc., ainsi que plusieurs recettes et conseils pratiques. — Numéro spécimen gratis et *franco* sur demande.

* * *

A. FARIA DE VASCONCELLOS, *Une Ecole nouvelle en Belgique*. — Neuchâtel, Delaschaux et Niestlé, 1 vol. in-16, 240 pages. — Prix : 3 fr.

L'Institut J.-J. Rousseau publie en une intéressante monographie la « description » minutieuse des manifestations de la vie intellectuelle et morale dans une Ecole nouvelle. Cette Ecole nouvelle n'a vécu que deux ans ; la guerre a brutalement interrompu le cours des expériences pédagogiques de ses fondateurs. En une curieuse préface, M. Ferrière, le fervent propagandiste de l'idée des Ecoles nouvelles de Blonay, nous énumère les trente caractères qui permettent à une école de s'approprier le qualificatif de « nouvelles ». Il veut bien, cependant, admettre à côté de ce programme maximum en trente articles, ni plus ni moins, un programme minimum qu'il résume ainsi : « Il comprendra, à côté de la situation à la *campagne*, de l'enseignement partant de l'expérience et enrichi par le *travail manuel*, et du régime de l'*autonomie* des écoliers, si sommairement appliqué soit-il, au moins la moitié des traits caractéristiques de l'Ecole nouvelle typique. » Lesquels ? L'auteur ne le dit pas. Beaucoup de ces exigences ont leur incontestable valeur. Mais si le pur et simple « moralisme » naturel sur lequel se fonde l'éducation des jeunes gens confiés à M. de Vasconcellos est une indispensable caractéristique des Ecoles nouvelles, nous renonçons à en créer, ou du moins à adopter l'adjectif « nouvelle ». Tel qu'elle est, la présente « actualité pédagogique » satisfera sûrement mieux la curiosité de ceux qui désirent savoir en quoi consiste une Ecole nouvelle que la longue et confuse définition qu'en donna autrefois M. Ferrière.

E. D.

* * *

Rapport sur l'enseignement primaire, secondaire et universitaire, rédigé par le commissaire Arnold Schrag, inspecteur des écoles secondaires à Berne, traduit par Philippe QUINCHE, in-8° de 104 pages et une annexe de graphiques, A. Francke, éditeur, à Berne, 1915.

Cet ouvrage a été entrepris pour renseigner le public au sujet de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur tel qu'il s'est manifesté à l'Exposition nationale suisse de 1914. L'auteur mentionne

d'abord les commissions qui ont été instituées pour étudier la question de l'organisation du groupe 43 A., l'état nominatif de ces commissions, leur activité et les décisions qui ont été prises. Après avoir indiqué le plan du vaste pavillon avec ses divisions et ses subdivisions tellement compliquées que leur ensemble formait un véritable labyrinthe, où il était difficile de ne pas se perdre, l'auteur essaye d'établir une sorte de bilan méthodologique des richesses exposées par les écoles publiques, de signaler les nouveautés en matière de méthodes, et d'estimer la valeur des essais qui ont été faits. Dans ce but, il décrit brièvement les objets typiques de l'exposition en commençant par ceux des écoles maternelles et enfantines ; puis, il arrive aux écoles secondaires. Ici, M. Schrag est beaucoup plus abondant ; il considère tour à tour les branches suivantes : les mathématiques, l'histoire naturelle, la physique, la géographie, les langues, l'histoire, le dessin, le chant, la calligraphie, la gymnastique et les travaux manuels. Une pareille énumération, si longue soit-elle, contient évidemment des lacunes ; toutefois, il faut louer le souci d'impartialité que le rapporteur s'est efforcé d'avoir. J'ai lu avec plaisir la mention de plusieurs travaux exposés par des membres du corps enseignant fribourgeois. A ce chapitre qui est le plus étendu de tous, succèdent ceux dans lesquels M. Schrag examine les travaux relatifs aux questions d'organisation scolaire, à l'enseignement antialcoolique, à la statistique, aux graphiques et à l'histoire de l'enseignement. Malgré ses inévitables lacunes, cet aperçu général sur l'enseignement secondaire et primaire renferme des pages intéressantes, où il est loisible de recueillir d'utiles renseignements. Le chapitre huitième est consacré tout entier à l'enseignement supérieur : l'école polytechnique fédérale, l'Université de Bâle, celles de Berne, de Zurich, de Fribourg, de Neuchâtel, de Lausanne et de Genève ont chacune leur paragraphe particulier, où l'auteur signale les travaux exposés, comptés parmi les plus remarquables. Les *Collectanea* de l'Université de Fribourg sont l'objet d'une mention spéciale et flatteuse, qui est méritée. Les derniers chapitres ont trait à la bibliothèque des ouvrages d'enseignement employés dans les écoles de la Suisse, aux exposants particuliers et aux décisions du jury de l'Exposition nationale. Dans la conclusion, M. Schrag dit que l'Exposition nationale peut être considérée « comme un grand succès matériel et moral » et que ce jugement peut être appliqué au groupe « Education et Instruction ». A la fin du volume il y a une annexe où l'on trouve une trentaine de pages de graphiques admirablement reproduits. Tel est le volume que M. Philippe Quinche a traduit pour le faire connaître des lecteurs français. Il s'est acquitté de sa tâche avec un soin digne de tous les éloges. Sa traduction est excellente ; elle a le double mérite d'être fidèle au texte original et de rendre avec élégance la pensée de M. Schrag.

